

LA RIVE DROITE EN FÊTE

Comme chaque année en juin, les antiquaires et les galeristes de la rive droite organisent une nocturne à l'occasion de laquelle ils déploient un florilège d'accrochages de printemps ; un programme qui s'annonce éclectique et séduisant.



Plusieurs galeries profitent de cet événement pour organiser des expositions, à l'instar de Brame & Lorenceau (boulevard Malesherbes) qui se penche sur le travail de l'un des représentants majeurs de l'abstraction lyrique, Olivier Debré, en rassemblant des toiles des années 1950 et 1960. Dans la rue du Faubourg Saint-Honoré, les amateurs s'arrêteront en premier lieu chez François Léage qui propose un dialogue entre les époques. Il a donné carte blanche au décorateur belge Christophe Decarpentrie pour l'exposition "Métal et objets d'art" qui réunit des meubles et des objets du XVII^e au XXI^e siècle, avec entre autres une élégante paire de chenets en bronze et acier d'époque Louis XVI et des pièces uniques en métal pigmenté bleu inspirées par les silhouettes de meubles et objets du XVIII^e siècle de l'artiste Andrey Zouari. Éric Coatalem a invité dans sa gale-

rie les frères Josep et Pere Santilari (nés en 1981). Ces jumeaux qui partagent le même atelier depuis leurs études aux Beaux-Arts de Barcelone s'intéressent aux objets de la vie quotidienne qu'ils mettent sobrement en scène dans la tradition des *bodegones* espagnols. Leur



Ci-dessus. Sam Francis, *SF 80-1180*, 1980. Acrylique sur carton, 44 x 31 cm. Photo service de presse. © galerie Le Feuvre

À gauche. Victor Segalen (1878-1919), estampage réalisé en Chine en 1913. Photo service de presse. © galerie Françoise Livinec

En bas. Pere Santilari Perarnau, *Nature morte avec du pain, du fromage, des mandarines et des fruits secs*, 2009. Huile sur toile, 35 x 38 cm. Photo service de presse. © galerie Eric Coatalem

travail extrêmement méticuleux à la limite de l'hyper-réalisme interpelle le visiteur dès le premier coup d'oeil.

Chez Ary Jan, rue de Penthièvre, il n'y a cette année pas de thème particulier ; cependant les cimaises de la galerie se parent de figures féminines : *Pin-up* de Jean-Gabriel Domergue, Africaine alanguie par Jacques Majorelle, marchande d'oiseaux d'Alexandre Mazeran... De l'autre côté de la rue, Maurizio Nobile déploie une quinzaine de tirages argentiques d'un jeune photographe français, Ronald Martinez qui, en s'inspirant de la peinture caravagesque, travaille sur la manière dont les effets de clair-obscur modèlent le corps humain. Avenue Matignon, Franck Prazan, qui fête cette année le vingtième anniversaire de la galerie, expose Serge Charchoune dont on remarquera particulièrement deux magnifiques huiles cubistes de 1922. Chez Makassar, endeuillée par le décès le 16 mai dernier de Monique Magnan qui dirigeait la galerie depuis une trentaine d'années, les ferronniers Art déco sont à l'honneur, Paul Kiss, Edgar Brandt, Raymond Subes, Michel Zadounaïsky, Albert Cheuret... Quant à Françoise Livinec, fidèle à sa chère Bretagne, elle réunit autour de Victor Segalen (1878-1919) des créations d'artistes contemporains qui entrent en résonance avec les estampages que l'artiste réalisa lors de ses expéditions scientifiques en Chine. Plusieurs pièces sont exceptionnellement prêtées par sa petite-fille Laure Mellerio-Segalen. N. d'A.

Nocturne rive droite, le 5 juin 2013 de 17h à 23h. www.art-rivedroite.com